

La néonatal' évolue pour rendre la vie plus douce aux tout-petits

Réduction de la luminosité, ambiance feutrée, soins exclusivement réalisés pendant les périodes d'éveil de l'enfant... Depuis plusieurs années, le service de néonatalogie du centre hospitalier de Douai s'est engagé dans une démarche visant à améliorer le confort de ses petits patients. Explications...

PAR FRANÇOISE TOURBE
ftourbe@lavoixdunord.fr

DOUAISIS. Le temps est révolu où les enfants trop tôt sortis du ventre de leur mère débarquaient dans l'univers violemment éclairé, bruyant et médicalisé à l'extrême des anciens services de néonatalogie. Aujourd'hui, on sait que soumettre ces tout-petits à des stress répétés est nocif pour leur développement. Les services de néonatalogie ont fait leur révolution, tout en douceur. Au centre hospitalier de Douai, c'est Marie Wybo et Sylvie Lambert, deux puéricultrices, qui portent le projet de « soins de soutien au développement des nouveau-nés ». L'entrée dans les murs du nouvel hôpital, en 2009, a déjà permis au service de néonatalogie de faire un grand pas en avant. Fini la salle unique où étaient alignés

“ Que ce soit pour des soins ou pour le nourrir, on ne réveille jamais un bébé qui dort. On attend qu'il montre des signes d'éveil. ”

tous les incubateurs. « Si on venait faire une prise de sang à l'un des bébés, ils étaient tous réveillés », se souviennent Marie et Sylvie. Aujourd'hui, le service compte quatre boxes individuels, deux chambres mère-enfant, une pièce avec deux incubateurs pour les jumeaux et une salle avec quatre incubateurs, en cas de besoin.

Alors que les enfants étaient autrefois couchés à plat, ils sont au-



Marie Wybo et Sylvie Lambert accompagnent Antoinette qui est venue nourrir sa fille. Cette dernière a déjà bien grandi et elle s'émanche de la position fœtale.

jourd'hui lovés dans des cocons qui leur permettent de retrouver la position fœtale. La lumière est soigneusement tamisée et on parle à voix basse autour de leur berceau. « Que ce soit pour des soins ou pour le nourrir, on ne réveille jamais un bébé qui dort. On attend qu'il montre des signes d'éveil », soulignent les deux puéricultrices. On n'a de toute façon pas à attendre bien longtemps puisque les prématurés ont des

cycles de sommeil de... six minutes. « De même, nous favorisons le peau à peau soit avec la maman, soit avec le papa. Cela aide les parents à prendre leur place et pour l'enfant, les effets sont très bénéfiques. Il régule mieux sa température, fait moins de malaises. Et cela contribue à la création du lien parent-enfant. » Au service de néonatal', l'allaitement maternel est préconisé, mais jamais imposé. Lorsque l'en-

fant est encore trop faible pour réaliser ce prodige de coordination – téter, déglutir et respirer par le nez en même temps – la maman peut tirer son lait qui est administré à son bébé via une sonde. « Mais on peut quand même le mettre au sein. Ce sont des têtes de confort et de contact avec la maman. On complète l'alimentation par ailleurs. » Dans le service de néonatal' nouvelle version, les parents sont ac-

cueillis 24 h sur 24. Ce sont eux, s'ils le souhaitent, qui donnent le bain, changent la minuscule couche de leur bébé. Le retour à la maison s'en trouve facilité d'autant. Grâce à tous ces efforts, le confort des enfants est grandement amélioré. Même s'il n'est pas aisé d'apprécier l'impact de ces nouvelles pratiques sur leur développement : « On voit qu'ils sont plus apaisés. Il y a moins de pleurs. » ■

Étendre l'action

Marie Wybo et Sylvie Lambert organisent régulièrement des réunions de sensibilisation pour leurs collègues.

Ceux du service de néonatalogie, mais aussi ceux de la pédiatrie et de la maternité.

Car les dispositions adoptées pour améliorer le confort des prématurés peuvent parfaitement être étendues aux autres enfants, à l'hôpital, comme à la maison. ■



Les nouveau-nés aiment être « contenus ». Le contact est pour eux rassurant.

À PROPOS DU SERVICE

- **Douze lits.** Le service de néonatalogie du CHD compte douze lits de niveau II A, dont deux lits mère-enfant. Le niveau II A correspond à la médecine néonatale (la réanimation est classée en niveau I).
- **Des besoins couverts.** Ces douze lits sont actuellement suffisants pour couvrir les besoins de Douaisis.
- **À partir de trente-deux semaines.** Le service accueille les enfants nés à partir de trente-deux semaines de grossesse (environ sept mois).
- **L'équipe.** La néonatal' compte douze puéricultrices (dont un puériculteur), six auxiliaires de puériculture et une cadre de santé. Une douzaine de pédiatres gravitent en outre autour du service.
- **La durée de séjour.** Elle varie de quatre à cinq jours, par exemple pour un enfant (pas forcément prématuré) qui souffre d'une infection, à plusieurs mois pour les enfants nés avant terme.